

Max Jacob, *Le cornet à dés*

J'arrivais sur une colline couverte de prairies au sommet ; des arbres l'entouraient et on apercevait près de soi d'autres collines. Je trouvai à l'hôtel mon père, qui me dit : « Je t'ai fait venir ici pour te marier ! – Mais je n'ai pas mon habit noir ! – Ca ne fait rien ; tu te marieras, c'est l'essentiel ! ».

Je marchai vers l'église et je m'aperçus qu'on m'avait destiné une jeune dame pâle. L'après-midi, j'étais frappé du charme de la fête : la prairie était entourée de bancs ; des couples arrivaient, des nobles, quelques savants, des amis de collègue, dans les replis de terrains, sous des arbres. Il me prit enfin envie de dessiner. Mais ma femme ? Ah ! ce n'était qu'une plaisanterie, n'est-ce pas ? on ne marie pas les gens sans habit noir, à l'anglaise. Le maire était un directeur d'école communale. Il fit un discours devant la prairie, dit qu'on s'était passé de moi pour me marier, parce qu'on connaissait l'état des fortunes. Alors, j'étouffais de sanglots d'humiliation et j'écrivis cette page-ci, mais avec beaucoup plus de littérature ridicule.